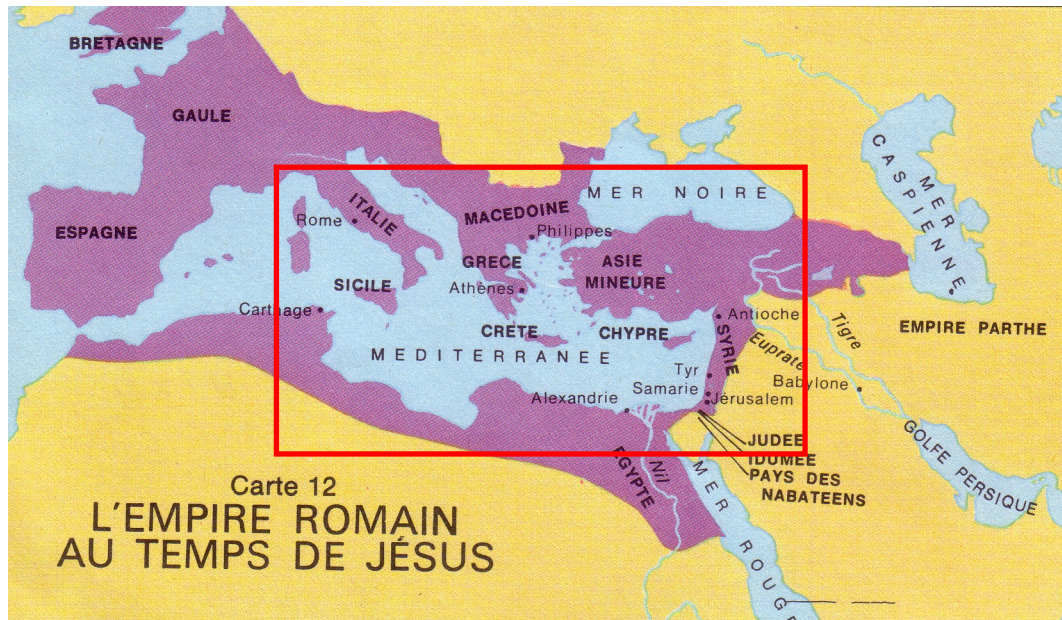


Introduction au livre des Actes

« Christ en est le thème, l'Église le moyen, et l'Esprit la puissance. » (W. Graham Scroggie)

Introduction :

Une simple petite allumette suffit à démarrer un incendie. La petite flamme grandit, puis alimentée par le bois et l'air, elle finit par embraser toute une forêt. Il y a environ 2000 ans, une flamme a jailli en Israël. Au début, seules quelques personnes ont été touchées et convaincues, mais le feu s'est propagé de Jérusalem et de la Judée au monde entier et à tous les hommes.



Les Actes couvrent une période d'environ une trentaine d'années, puisqu'ils débutent en l'an 33 environ, jusque probablement l'an 65. Cela fait 32 ans, 35 au maximum. Dans aucune période semblable de l'histoire un si petit nombre de gens ordinaires ont eu un tel impact sur le monde.

D'après Luc 1.15, les premiers chrétiens sont au début 120, puis (2.41 et 4.4) 3 000 puis 5 000 personnes se convertissent. Et malgré la persécution (5.28), ils remplissent Jérusalem de leur enseignement. Puis ils se répandent dans la Judée et la Samarie, et envoient même un missionnaire à la rencontre d'un dignitaire éthiopien (8.1,5,27), puis ils apportent l'Évangile aux païens (ch 10), et s'établissent successivement en Asie Mineure, en Macédoine, en Grèce et à Rome.

Le livre des Actes marque le début d'une nouvelle période : dans l'AT, il est question de Dieu le Père, Dieu pour nous. Le Seigneur aime les hommes et prépare leur salut, mais il est encore loin d'eux à cause du péché. Dans les évangiles, il est bien entendu question de Dieu le Fils, Dieu s'est incarné, il est avec nous, Emmanuel (Matt 1.23) et il habite au milieu de nous. Dans les Actes, il est question du Saint Esprit : Dieu en nous. D'ailleurs c'est Paul lui-même qui donne à la nouvelle alliance le nom d'alliance de l'Esprit (2 Cor. 3.6). Désormais, le Seigneur habite par l'Esprit dans le cœur des croyants et il agit dans le monde par le moyen de l'Église qui est son corps et son temple. C'est la période de la grâce qui est ouverte : elle durera jusqu'au retour de Jésus.

Le livre des Actes des apôtres est la seule histoire inspirée de l'Église de Dieu, et le seul document qui couvre les toutes premières années de la foi ! Dans le NT, ce livre fait en quelques sortes le pont entre la vie du Seigneur Jésus et les épîtres. Si ce livre n'existait pas, il y aurait un grand vide. On se poserait toutes sortes de questions : comment les églises d'Ephèse, de Corinthe, de Galatie etc se sont constituées ? Comment l'Évangile s'est propagé si rapidement depuis Jérusalem jusqu'au monde entier ?

Le livre des Actes fait aussi le lien entre la vie de Jésus et le vie de l'Église. Grâce à un petit groupe de disciples rassemblés à Jérusalem, le message s'est propagé à travers tout l'empire romain. Remplis du Saint Esprit, ils ont prêché, enseigné, guéri et montré l'amour de Dieu dans les synagogues, les écoles, les maisons, sur les places publiques, les montagnes, les bateaux, les routes désertiques et devant les tribunaux. Partout où Dieu les envoyait, des vies étaient transformées et l'histoire même du pays s'en trouvait modifiée.

Titre du livre :

Le nom le plus ancien de ce livre est simplement « Actes ». Par la suite, on l'a appelé « Actes des apôtres ». Pourtant, seuls Pierre et Paul y sont très en vue ; les autres apôtres ne sont mentionnés que brièvement. La vraie personne qui agit dans la personne des apôtres et à travers eux est le Saint Esprit, dont le nom est mentionné environ 70 fois. « Actes du Saint Esprit » serait un titre tout aussi valable.

Verset clé :

« Mais vous recevrez une puissance, lorsque le Saint Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Act 1.8)

Auteur et date de rédaction :

1 Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des faits qui se sont accomplis parmi nous, 2 tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins oculaires et sont devenus serviteurs de la Parole, 3 il m'a semblé bon, à moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, très excellent Théophile, 4 afin que tu connaisses la certitude des enseignements que tu as reçus. (Luc chapitre 1)

1 Cher Théophile, Dans mon premier livre, j'ai exposé tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner 2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir donné, par le Saint– Esprit, ses instructions à ceux qu'il s'était choisis comme apôtres. 3 Après sa mort, il se présenta à eux vivant et leur donna des preuves nombreuses de sa résurrection. Il leur apparut pendant quarante jours et leur parla du règne de Dieu. (Actes chapitre 1)

C'est Luc, inspiré par le Saint-Esprit qui a écrit l'Evangile du même nom (Luc 1.1-4), qui a aussi écrit le livre des Actes des apôtres (Act 1.1). Luc est un homme cultivé, un médecin grec chrétien (Col. 4.14), un ami très proche de l'apôtre Paul. Il est probablement originaire de la ville d'Antioche. Il a d'ailleurs porté une attention toute particulière à l'église de cette ville. Il note même une chose intéressante : « c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés Chrétiens. » (Act.

Par rapport au contenu du livre des Actes, on peut penser que Luc a écrit le livre des Actes peu de temps après le dernier évènement qu'il rapporte, à savoir l'emprisonnement de l'apôtre Paul à Rome, vers 62 ou 63 après Jésus-Christ.

Cela pourrait expliquer le fait que Luc ne mentionne pas des évènements catastrophiques (pour les chrétiens) qui se sont déroulés entre 63 et 70 apr. Jésus-Christ :

- La persécution féroce des chrétiens par Néron en Italie après l'incendie de Rome en 64
- La guerre entre les Juifs et Rome (66-70)
- Le martyr de Pierre et de Paul (plus tard dans les années 60)
- Et plus traumatisant encore pour les Juifs et les chrétiens d'origine juive, la destruction de Jérusalem

A moins que Luc envisageait de rédiger un troisième volume ...

Quoi qu'il en soit, Luc nous laisse en suspens, sans terminer le récit qui nous intéresse si passionnément. Les Actes paraissent inachevés. Une autre explication est peut-être tout simplement que cette histoire n'est pas terminée. Jusqu'au retour de Jésus et jusqu'aux extrémités de la terre, l'Evangile sera prêché par les fidèles serviteurs de Dieu. Et c'est donc à nous qu'il appartient de continuer maintenant les Actes des Apôtres.

Contenu :

Ce livre est en quelque sorte le deuxième tome des œuvres de l'évangéliste Luc. Comme dans son Evangile, Luc fait un travail à la fois d'historien, de journaliste et de théologien. Il rassemble des documents, des témoignages, des confidences ; il collabore manifestement avec l'apôtre Paul puisqu'il semble participer avec lui à des voyages (les récits de ces voyages sont à la première personne du pluriel, « nous », incluant donc l'auteur du récit)

Mais si le livre des Actes est une suite de son Evangile et un récit historique précis de l'Eglise primitive, c'est bien plus qu'un livre d'histoire : on y apprend comment les promesses de Jésus se sont réalisées (comme la venue du Saint Esprit, la diffusion de l'Evangile au départ de Jérusalem Act 1.8). On y apprend aussi de façon très pratique, au moyen d'exemples concrets, comment le Saint Esprit agit au milieu des chrétiens et des premières églises.

Le message des premiers chrétiens était centré sur la résurrection du Seigneur Jésus. « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a aucun nom sous le ciel ... » Act 4.12

Souvent la proclamation de l'Évangile était accompagnée par des miracles – des signes et des prodiges, et par divers dons donnés par le Saint-Esprit. Bien que ces miracles semblent plus fréquents dans les premiers chapitres des Actes, ils continuent jusqu'à la fin du livre.

Nous apprenons beaucoup sur le fonctionnement des églises. Les chrétiens étaient baptisés par immersion, peu de temps après leur conversion. Le premier jour de la semaine, les disciples se réunissaient pour se souvenir du Seigneur lors de la fraction du pain. Selon toute vraisemblance, la cène était moins structurée qu'aujourd'hui, et elle semble avoir été célébrée dans le contexte d'un repas en commun.

L'Église primitive s'adonnait à la prière en commun. On pratiquait aussi le jeûne afin de concentrer toutes ses capacités sur des questions spirituelles en évitant toute distraction et tout divertissement.

Côté organisation, ce qui ressort le plus clairement du livre des Actes est le fait que les premiers croyants s'attendaient à la direction du Seigneur et en dépendaient constamment.

Les Actes des apôtres débordent de vie et d'action. Dans ce livre, nous voyons le Saint-Esprit à l'œuvre afin de créer l'Église. Le Saint-Esprit utilise des instruments surprenants, emploie des méthodes inhabituelles et obtient des résultats extraordinaires.

Lorsque Luc a rédigé son évangile, il a suivi le ministère de Jésus comme un itinéraire qui allait de Bethléem à Jérusalem. De la même manière, le livre des Actes voit le groupe des disciples exploser et s'éparpiller dans le monde : l'itinéraire est cette fois de Jérusalem à Rome.

Plan :

Sur cette base, on peut se risquer à donner un ou plusieurs plans du livre des Actes

- 1) En fonction des lieux ou depuis le peuple d'Israël pour s'étendre à toute l'humanité :
 - 1 – 7 : l'église à Jérusalem (avec la pentecôte)
 - 8 – 9.31 : l'église en Judée et en Samarie (avec le ministère de Philippe)
 - 9.32 – 28 : l'église jusqu'aux extrémités de la terre
- 2) En fonction des personnages clés que sont l'apôtre Pierre puis l'apôtre Paul :
 - 1 – 12 : L'apôtre Pierre occupe un rôle clé en prêchant l'évangile avec courage à la nation d'Israël
 - 13 – 28 : C'est au tour de l'apôtre Paul d'occuper le premier plan comme l'apôtre zélé, inspiré et infatigable auprès des païens

Les grands événements du livre des Actes sont :

- L'ordre aux disciples d'aller dans le monde
- L'ascension de Jésus
- Le don du Saint Esprit (Pentecôte)
- L'arrestation de Pierre et de Jean, puis leur libération
- Les premières organisations et désignations de rôles : les évangélistes, les diacres ...
- Le premier martyr : Etienne
- La conversion de l'eunuque éthiopien
- Les menaces : Saul de Tarse devient le persécuteur des Chrétiens
- La conversion de Corneille
- La conversion de Saul de Tarse qui devient l'apôtre Paul
- Le premier concile (espèce d'Etats généraux) à Jérusalem
- Les trois voyages missionnaires de Paul
- L'arrestation de Paul et son envoi à Rome

Le projet de Luc :

Son projet est tout entier présenté dans le prologue de l'évangile, qui constitue en fait une introduction à l'ensemble de l'œuvre : « Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus » (Lc 1,1-4 : traduction B.J.)

Dans ce prologue, chaque mot porte, et peut faire l'objet d'un commentaire. Arrêtons-nous sur quelques-uns d'entre eux, utiles pour notre propos :

- « Beaucoup ont entrepris de composer... » : cette remarque ne signifie pas seulement que l'œuvre de Luc n'est pas la première en son genre, mais que les autres sont des « compositions ». À ne pas entendre au sens d'inventions, bien sûr, mais d'œuvres répondant à des critères de composition, d'arrangement. Et Luc va se situer exactement dans la même perspective comme l'explique clairement plus loin l'expression « exposé suivi ».

Cette dernière expression ajoute toutefois quelque chose de plus : elle suggère que le mode d'organisation de l'exposé ressort d'un critère logique que l'on va exposer plus loin.

- « Ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole » : Luc s'appuie sur une tradition, à l'origine de laquelle se trouvent des témoins. Il faut bien sûr entendre « témoins oculaires ». Il ne s'agit pas là du terme dont Luc fera ensuite grand cas (Ac 1,8.22 etc.), mais véritablement de ceux qui ont vu et se sont de ce fait mis au service du Ressuscité : sont sans doute visés les apôtres, mais aussi bien d'autres, dignes de confiance.
- « Après m'être informé exactement de tout depuis les origines » : cette tradition, Luc ne s'est donc pas contenté de la recevoir comme telle, brute, mais il l'a passée au crible. Il a mené sa propre enquête, sourcilleuse, en remontant dans le temps et dans l'espace : ce qui est très important compte tenu de ce qu'il dit ensuite.
- « Pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus » : le propos de Luc est donc explicitement catéchétique, ou apologétique. Le voilà le critère d'organisation du propos. Vient-il vicier la qualité de l'information, comme le préjugeront aussitôt certains commentateurs ? Rien de tel manifestement pour Luc : il vient seulement l'organiser.

Lorsqu'on pèse le poids des mots employés, il est clair que Luc prétend avec force avoir fait œuvre de vérité, et présenter des informations dignes de confiance. Il faut certes faire la part de l'intention catéchétique, et partant de la redistribution des matériaux qu'elle suppose pour bâtir un « exposé suivi » ; autrement dit, il faut de toute évidence entreprendre une analyse rédactionnelle soignée, aussi soignée que le fut la composition elle-même, avant de passer aux conclusions historiques. Mais de là à douter a priori de pouvoir parvenir à l'histoire, ou pire encore traiter Luc de faussaire, alors qu'il prend un soin tout particulier à exprimer comment il s'est mis honnêtement à la recherche de ce substrat historique, il y a là un pas qui n'a aucune raison d'être franchi.

Un peuple en mouvement :

« Allez ! Je serai tous les jours avec vous ! » Pourquoi avons-nous peur d'aller ? Fort de notre titre et de notre identité de chrétien, fort de sa présence et de son soutien, croyons-nous que Dieu nous envoie pour nous perdre ? C'est en refusant d'aller que nous nous perdons !

En son temps, Jonas a bouleversé tout une ville ; les disciples quant à eux ont révolutionné tout le bassin méditerranéen. Le christianisme a fait exploser l'Empire de César. Que de victoires ! Malheureusement, l'Église, très vite, s'est enorgueillie de ses succès. Et régulièrement elle s'est réveillée et s'est remise en route. C'est en allant vers le monde, que nous sommes fidèles au message et fidèles à notre vocation.

La fidélité oblige un mouvement et une itinérance. Nous ne sommes pas une boutique où les gens viennent acheter ce dont ils ont besoin. Nous ne sommes pas un musée où l'on découvre les grandes et belles étapes d'une histoire passionnante. Nous sommes en réalité un peuple en mouvement ! Dès que nous nous installons dans nos certitudes, nous pensons être fidèles, mais nous nous figeons et devenons des parisiens plus que des chrétiens. Nous devons aller, donc nous sommes itinérants. C'est à nous d'aller vers le monde.

La première parole de Dieu à Abraham est la suivante : Quitte ton pays ! Cet ordre est une indication forte non seulement pour Abraham, père des croyants, mais pour tout croyant. Quitte ton pays, c'est aussi quitte ta sécurité,

quitte tes attaches ... Nous avons, nous aussi (et c'est une image) à quitter notre pays et nous devons aller, sans savoir où nous allons ; mais on y va ! La fidélité est dans ce courage et dans cette audace.

Lorsqu'Abraham se lève (ressuscite) pour répondre à l'appel (vocation), il se met littéralement au monde.

Le chrétien est celui qui, partant de lui-même sur un ordre de Dieu, s'expose, se démunie, se rend vulnérable dans l'insécurité de l'itinérance, mais qui est aussi totalement fidèle.

Dieu promet une terre à Abraham ; or, jusqu'à aujourd'hui, cette terre est encore et toujours incertaine. Le pays promis n'a pas souvent été touché du doigt ou foulé du pays. De fait, toute l'Histoire d'Israël est une histoire de pays à conquérir, de pays promis, de pays soumis, de territoires occupés, d'exil successifs et de reconquêtes incertaines. Le vrai pays promis n'est sans doute pas aussi géographique qu'une lecture étriquée semble désigner ; de la même façon que le royaume n'est pas de ce monde.

Itinérant, nous sommes, à l'image de notre Seigneur, ce Fils de l'homme qui n'a pas de lieu où reposer la tête.

L'Église est un peuple en mouvement, à la rencontre des autres. Les chrétiens sont des nomades permanents. Dès que nous édifions l'Église au lieu de l'étendre, nous commençons à nous éloigner de la fidélité évangélique. (Eric DENIMAL)